

croire Karenger, et Gastaldi prétend qu'elle n'a duré que 1000 ans.

Qu'en dites vous, Docteur.

Nous n'avons pas la prétention d'être un savant, et la *Patrie* n'a jamais insinué que nous l'étions ; aussi en présence des contradictions de la science, nous croyons qu'après tout les Livres Sacrés nous offrent un refuge bien assuré, et nous préférons le récit net, circonstancié de Moïse même à la conférence du médecin de Holyoke.

A votre place, Docteur, le système d'évolution nous embarrasserait, car, après tout, nous ne voulons pas vous croire aussi méchant que vos doctrines. Si comme le prétendent les ennemis de la révélation, l'homme s'est formé par lui-même et de brute qu'il était en est arrivé, comme vous le dites du reste, à accroître le poids de sa cervelle au point de devenir intelligent, que faites-vous du dogme du péché originel ? Puisque vous êtes né au Canada de parents catholiques, vous avez appris votre catéchisme, et vous devez vous rappeler la chute d'Adam, la promesse d'un Rédempteur, l'accomplissement de cette promesse par l'incarnation et la mort de Jésus-Christ. Ce sont des dogmes de foi que vous êtes obligé de croire, hormis de vous séparer de l'Eglise Catholique.

Alors croyez-vous sincèrement que si l'homme a commencé à l'état sauvage, n'ayant, comme vous l'avez dit dans votre conférence, "aucune idée des lois de la nature, ne comprenant rien, ne connaissant absolument rien", il pouvait pécher ? Non, serez-vous forcé de répondre, car il était incapable de discernement, sa substance cérébrale n'étant pas assez abondante pour cela. Ne pouvant

discerner il était par conséquent comme l'enfant qui n'est point doué de raison ; il ne pouvait être déclaré responsable de ses actes. Or voici quelle conclusion découle du système de l'antiquité indéfinie de l'homme et de son existence première à un état abject.

Où, M. Mitivier, vous croyez à la punition d'Adam après sa faute, ou vous n'y croyez point. Si vous y croyez, Dieu n'est pas Dieu, car il a commis un crime en punissant un être qui n'avait point sa raison et ne savait ce qu'il faisait ; si vous n'y croyez point, vous êtes un ennemi de la foi catholique.

Dans l'un ou l'autre cas votre position n'est pas enviable.

Ces graves et difficiles questions demanderaient de plus longs développements. Nous en avons assez dit néanmoins pour faire voir les aberrations dans lesquelles est tombé le Dr Mitivier, et quelles leçons sont données à la jeunesse de Montréal dans les salles de *La Patrie*.

Le journal de M. Beaugrand n'a pas hésité à donner son approbation aux idées exprimées par le conférencier et de vanter la science de son ami. Les principaux libéraux présents comme MM. L. H. Fréchette, Arthur Buies, Alp. Christin et même M. L. O. David n'ont eu que des félicitations à donner aux paroles qu'ils venaient d'entendre, et, d'après le compte rendu de la *Patrie*, pas un n'a protesté contre les doctrines matérialistes qui avaient été énoncées.

C'est par la *Patrie* que se propagent les idées radicales ; c'est par la *Patrie* qu'on prépare la génération future à se moquer des croyances religieuses ; c'est par la *Patrie* qu'on apprend à la jeunesse à rire de tout, et les princi-

pes pernicieuses de Mitivier et la chance de ce peuple que, le libéralisme ce sont les vaticines qui pepts.

Que l'on ce de celle dernière rité l'appro libéraux de et l'Electeur que, dans l se soient fa conférence loi du prog.

Il viendra probablement grettera d'a